

Nationale 1 A

Cholet - Caen, demain soir

Un dernier coup de rein

CHOLET. - S'il est une chose qui va désormais faire le plus grand bien aux Choletais, c'est assurément la trêve que leur proposera le calendrier national et européen, au sortir de leur ultime rencontre officielle de l'année 88, demain soir, face à Caen. Encore s'agira-t-il de négocier au mieux ce dernier round, devant des visiteurs qui, il est vrai, ne passent pas pour des foudres de guerre actuellement, ainsi qu'en témoigne leur défaite de quinze points à domicile contre Villeurbanne, 68-83, la semaine passée.

Un dernier coup de rein, avant de légitimement pouvoir effacer la fatigue accumulée, tel est le programme des locaux. Le Racing, le Real, Tours, Helion et donc Caen, en quinze jours, un programme choletais qui explique mieux que tout autre discours la lassitude physique qui précipita la chute du C.B. face aux Israéliens.

« Nous avons laissé de la gomme un peu partout depuis quelques temps, ainsi que l'explique Jean Galle, et les « mecs » ont avant tout besoin de repos ».

Il ne faut pas chercher ailleurs la finalité d'un entraînement hyper allégé par l'entraîneur local avant

la venue des caennais, deux heures hier soir et la même chose aujourd'hui, la période n'étant vraiment pas aux folles débauches d'énergie chez les locaux. D'ailleurs, sans donner dans une excessive naïveté, Jean Galle ne se fait pas prier pour avouer combien **« le fait que les gars tiennent encore le coup actuellement est surprenant. Avec le régime que nous avons connu, ajoute-t-il, des matches tous les**

trois jours, la fatigue des déplacements, ça tient presque du miracle ».

Deux rencontres à la Meilleraie. - Afin de préparer la reprise du championnat le 7 janvier (déplacement à Saint-Quentin), Cholet Basket disputera deux rencontres amicales à la Meilleraie, le 30 décembre, contre le champion en titre du Brésil, Montelebano, et le 4 janvier, face à un adversaire qui n'est pas encore connu.

Caen : avec les moyens du bord !

CAEN. - Rien de nouveau en ce qui concerne la composition de l'équipe normande. Comme contre Villeurbanne, Thierry Dubois fera confiance au jeune Franck Larabi pour compléter son groupe.

Il remplace à nouveau, numériquement, Paul Bergman arrêté, jusqu'au 27 décembre, date de la reprise au CCBN, et qui devait subir cette semaine des examens approfondis.

L'entraînement s'est déroulé cette semaine en effectif réduit. C'est pourquoi Dubois n'a pas mis au point de tactique très spécifique pour le déplacement à Cholet. Il attendra pour quelques indications la séance de mise en jambes de samedi matin à Cholet.

L'équipe : Jacquet, Peray, Beaumont, Sylva, N'Diaye, Barer, Larabi, White, Batiste, Verschueren.

Cholet-Basket - Caen, ce soir à la Meilleraie

Finir l'année en beauté

Les joueurs de Jean Galle vont tenter de finir en beauté avant la trêve des confiseurs». Une trêve qui, selon l'expression de l'entraîneur choletais, « fera du bien dans les têtes et dans les organismes ».

CHOLET. — Les Choletais vont donc donner ce soir le dernier coup de collier d'une année-basket 1988, particulièrement bien remplie. L'année qui s'achève les aura en effet vus vivre deux moments très importants dans l'existence d'un club : une finale de championnat de France et une entrée dans la carrière européenne.

Pour la première fois, le club du président Léger aura véritablement goûté à ce qu'on appelle le haut niveau, avec des hauts et des bas. Dans l'esprit de Jean Galle, le maître d'œuvre de la réussite choletaise de 1988, la rencontre de Caen fournira l'occasion de remercier les fidèles de la Meilleraie, de leur soutien, en leur offrant, comme un paquet cadeau, une victoire bien ficelée « avec la manière »...

Caen a sa vraie place ?

S'il faut en croire Thierry Dubois, le responsable technique de la formation normande, la 13^e place occupée par le CCBN est celle qui lui revient normalement, compte tenu des circonstances : « Globalement, on est là où on doit être, compte tenu de la blessure de Batiste, en début de saison, de celle de Bergman, en fin de matches aller, et aussi du fait qu'on a disputé 9 de nos 15 matches « aller » à l'extérieur ». Finalement, le Caen Calvados Basse-Normandie pourrait retomber sur ses pattes en fin de saison. « Tout dépendra, poursuit Thierry Dubois, du dénouement de l'affaire des naturalisés non-FIBA. Notre objectif, en fonction de ce dénouement est de finir devant Tours, pour occuper la 10^e place du classement et disputer les play-offs, comme le but fixé en début de saison. Il faut en plus savoir que l'on va recevoir chez nous les équipes qui font un peu le même championnat que nous : Tours, Gravelines, Lorient, Avignon, le calendrier

« retour » nous sera plus favorable ».

Avec Batiste

En tout cas la formation normande, qui est choletaise depuis hier soir, est quelque peu différente de celle du match aller, gagné par C.-B. à Caen. Chad Tucker a rendu son tablier à Jérôme Batiste dont le nom terriblement français ne saurait faire oublier qu'il s'agit d'un des meilleurs joueurs américains du championnat. Un joueur, très racé, doté d'une excellente détente, et réaliste avec ses 26,3 pts de moyenne par match.

Cette présence talentueuse modifie les données du match aller. Certes, Bergman, souffrant du dos ne sera pas là. « Pour bousculer une équipe comme Cholet, il faudra une équipe de Caen jouant à son top-niveau pendant 40 minutes. On n'aura rien à perdre, mais, je ne m'attends à aucun cadeau de la part des Choletais de Jean Galle. Ce qui me fait espérer c'est que Cholet reste sur trois défaites et doit être fatigué par les successions de matches et de défaites à droite et à gauche... », assure Thierry Dubois.

Où l'on parle de N'Doye...

Pour Jean Galle, les choses sont claires, quant à l'objectif de cette ultime rencontre 88 ; quant aux moyens ? « J'attends une victoire, mais pas seulement. Il faut que l'on finisse bien l'année à domicile, pour repartir en 89 sur de bonnes bases ». Pour le coach choletais, « Caen n'est pas une mauvaise équipe ; il y a de bons joueurs, mais comme au Racing où il y a de très bons joueurs, l'équipe n'arrive pas toujours à trouver ses marques ». Autrement dit, il mise sur la meilleure cohésion de sa formation pour renouer avec le succès.

Cette idée de cohésion lui donne manifestement l'envie de relancer pour l'occasion Maguette N'Doye, en championnat ce soir. « Comme il n'y a pas de match de Coupe d'Europe, et qu'il y a coupure, je vais peut-être relancer N'Doye pour le garder dans le rythme. Une décision prise plus par rapport à nous qu'envers l'adversaire. N'Doye, ça lui ferait plaisir. Je ne sais pas, je me déciderai au dernier moment... ». Puisqu'il s'agit de cohésion, on peut penser que Graham ferait les frais de cet essai, seule modification choletaise par rapport au dernier match contre Elyon. Ensuite, en cas de succès, les Choletais pourraient goûter à un juste repos réparateur.

P.-M. BARBAUD.

CE SOIR A LA MEILLERAIE

Cholet-Basket : 4. Hervé, 5. Demory, 6. Bilba, 7. Dobbels, 8. Ville, 9. Warner, 10. Chevrier, 12. Maguette N'Doye ou Orlando Graham, 13. P. Cham, 15. Constant.

Caen CBN : 5. A. Jacquet, 6. A. Sylva, 7. B. Beaumont, 8. A. N'Diaye, 9. K. Barer, 10. J.-P. Feray ; 11. J. Batiste, 12. F. Larabi, 13. T. White, 14. L. Vershueren.

A 18 heures, championnat espoirs : C.-B. (1^{er}) - Caen (8^e).

Arbitres : MM. St. Aubert (St-Yriex) et Ch. Vauthier (Villeneuve-d'Ascq).

Délégué : M. Max Mamie.

Trêve des confiseurs : Les Choletais seront en vacances jusqu'au 28 décembre. Néanmoins un travail, fortement conseillé, est prévu un jour sur deux. Reprise du 28 au 30, avec match contre les Brésiliens de Monte-Libano. Reprise définitive le 3 janvier 89, match amical le 4, puis en championnat à Saint-Quentin, le 7 janvier.

Mariage : Orlando Graham profitera des vacances de Noël pour épouser aux USA, sa fiancée Elsa, actuellement à Cholet.

Sélection : Antoine Rigau deau a été retenu pour participer avec l'équipe de France juniors à un stage et à 3 matches amicaux dans le Sud-Ouest, le 21 décembre à Villeneuve/Lot, le 22 à Agen et le 24 à Bordeaux.



Batiste n'avait pas disputé le match aller. Ce soir, les Choletais le surveilleront comme le lait sur le feu

Cholet - Caen

Ultime baroud avant Noël

Quatre jours après sa déconvenue européenne, et à la veille d'entamer la traditionnelle trêve des confiseurs, Cholet-Basket accueille ce soir le Caen-Calvados-Basse-Normandie, avec, comme on peut s'en douter, le profond désir de gommer immédiatement l'énorme désillusion née de sa défaite face aux Israéliens d'Héliou. Pour leur dernière prestation en championnat de l'année, les Choletais auront-ils retrouvé suffisamment de fraîcheur physique ? Dans cette interrogation réside sans doute la clé des débats, quand bien même le potentiel visiteur pourrait-il inciter à un certain optimisme.

CHOLET. — « Caen n'est pas très saignant depuis l'ouverture de la compétition, particulièrement en ce moment », raisonne Jean Galle, « et il est sûr qu'actuellement il vaut mieux que nous recevions une équipe qui ne "pète" pas trop la santé ». Une santé que les dix jours de coupure qui s'offrent aux Choletais (reprise le 28 décembre) devraient leur permettre de retrouver.

« On va jouer ce match pour le gagner, évidemment » ajoute Galle, « mais il faut admettre qu'aujourd'hui, nous sommes vraiment dans le creux de la vague ». On l'a dit et redit, du fait de la répétition accélérée des rencontres et de l'absence de N'Doye et Austin, Cholet est en effet confronté à des problèmes parfois insolubles, qui vont d'un criant manque de centimètres et de puissance sous les panneaux à une cohésion et une rigueur qui laissent à désirer par instant.

Tranquille comme Batiste

Le tout est naturellement intimement lié, étant entendu qu'il est difficile de se sortir les tripes éternellement, pour compenser par une grande vitesse d'exécution les lacunes du moment. A titre d'exemple, si Héliou pouvait présenter mardi soir un « cinq » de 2,02 m de taille moyenne (Freeman, le « plus petit » annonce 1,95 m sous la toise !), C.B., dans sa configuration classique, ne pouvait lui opposer qu'1,95 m !

Le contexte sera bien sûr totalement différent face à Caen, encore qu'avec White, Vershueren et Batiste, le rebond visiteur ne manque nullement de hauteur. Batiste qui, avec Topeka, en C.B.A., tournait l'an passé à 13,8 points et 5 rebonds par match, et qui a repris au sein de l'équipe du Calvados la

place de son intérimaire, Chad Tucker, après avoir effacé les séquelles de sa fracture d'un doigt, qui l'avait écarté du début de championnat. Et si lors de sa première rencontre à Avignon, deux misérables paniers vinrent sanctionner sa prestation, il remit vite les pendules à l'heure, ainsi qu'en attestent ses près de 30 points de moyenne aujourd'hui, avec une poussée de fièvre à 39 contre le Racing, battu en Normandie, 93-90, le 18 novembre.

Extrême limite

Pour autant, son retour n'a guère affecté le calamiteux tableau de marche de Caen — 5 victoires, 11 défaites, une défense qui encaisse 92,75 unités par match — bien que ce dernier utilise toujours les services de Kenny Barer et Paul Bergman (absent ce soir), en totale infraction avec le règlement fédéral. En position de barragiste, Caen a donc de toute évidence des soucis à se faire, que ce soit sur le plan juridique ou sportif. Les départs de Forte pour Limoges et de Butter pour Mulhouse, tout comme celui de l'entraîneur Andrijasevic vers Saint-Etienne, n'ont visiblement pas été compensés, malgré la permutation d'Américains et l'arrivée dans le Calvados du meneur de Graffenstaden, Alexandre Sylva.

Il reste que cette formation caennaise devra cependant être prise au sérieux par les locaux, ses succès contre Nantes, Antibes et donc le Racing, ne pouvant découler du hasard. Vainqueur à Caen à l'aller (70-80), avec 37 points et 7 rebonds de l'ami Warner, Cholet se doit de doubler la mise dans quelques heures, sous peine de décrocher dangereusement du groupe de tête.

Lionel RUSSON.



Jérôme Batiste sera assurément le Caennais à surveiller, ce soir, pour les joueurs de Jean Galle.

Ce soir, à 20 h 30, à La Meilleraie

Cholet-Basket

- 4 HERVÉ
- 5 DEMORY
- 6 BILBA
- 7 DOBBLES
- 8 VILLE
- 9 WARNER
- 10 CHEVRIER
- 12 GRAHAM
- 13 CHAM
- 15 CONSTANT

Caen

- 5 JACQUET
- 6 SYLVA
- 7 BEAUMONT
- 8 N'DIAYE
- 9 BARER
- 10 FERAY
- 11 BATISTE
- 13 WHITE
- 14 VERSHUEREN

Caen : vivement demain!

Le Caen Calvados Basse-Normandie connaît des moments difficiles depuis quelque temps. Des problèmes d'équilibre financier l'ont peu ou prou obligé à se séparer à la fin de la saison dernière de ses deux meilleurs « espoirs » de dimension nationale, de son très expérimenté entraîneur, Andrijazévic, et de « bricoler » avec des joueurs naturalisés dont la situation n'était pas claire au niveau de la FFBB. Le club normand en pointe dans cette affaire, plaidée devant les tribunaux, et qui traîne en longueur, n'en tire pas vraiment bénéfice au plan sportif. Son entraîneur, lui-même, ex-joueur caennais, Thierry Dubois, doit composer avec ces paramètres...

CHOLET. — Le CCBN sera donc le dernier visiteur, en championnat, de la Meilleraie avant la trêve. Une équipe profondément modifiée à l'intersaison pour les raisons évoquées ci-dessus. La continuité ne se retrouve vraiment que chez un joueur (en dehors des espoirs élevés au sein du club) : Abdou N'Diaye, le capitaine de la formation qui connut là-bas Jean Galle et Didier Dobbells, avec lesquels il conserve d'excellentes relations amicales. Pour le reste, nécessité faisant « loi », le président Charly Badahe « dû » diaboliser « bricoler »

mation, actuellement 13^e au classement.

Le nouvel entraîneur normand a dû composer avec une série d'éléments contradictoires, peu propices à un travail serein : particulièrement celui des naturalisés « non-FIBA », Ken Barer et Paul Bergman : « Cette affaire pèse surtout sur l'entraîneur que je suis. Depuis le mois d'août, j'entends dire : ils joueront, ils ne joueront pas ! Moi, je les fais jouer, mais ils ne joueront peut-être plus, du jour au lendemain. C'est difficile de préparer sérieusement une équipe dans ces

avis recoupe curieusement les craintes de son homologue choletais lorsqu'il redoute « d'être mené en bateau dans cette affaire ».

Se retrouvant ainsi au cœur du problème, Thierry Dubois livre le fond de sa pensée : « A titre personnel, je pense qu'il est nécessaire d'assainir cette situation au sujet des naturalisés ; il faut que les joueurs français aient un peu plus d'importance au sein des clubs. Mais on est dans un système où il n'y a pas que les joueurs, il y a les agents des joueurs, le CCHN, la FFBB et des tas de choses qui viennent par-dessus et qui font que certains clubs n'ont pas les moyens d'avoir même des joueurs français moyens, alors que d'autres sont certains de prendre les meilleurs. Ceux qui ne peuvent pas recruter des joueurs français se tournent naturellement vers ce genre de solution... ».

Etat des lieux...

La saison actuelle avait commencé par un autre problème : la blessure de Jérôme Batiste, un excellent jeune joueur américain sortant de CBA, des Topeka Sizzlers. Blessé en match amical d'avant-saison, le CCBN eut la bonne idée de le conserver. Son retour a été apprécié et il est, avec

26,50 points de moyenne par match, l'un des tout meilleurs réalisateurs (8^e). « Il nous a fait défaut pendant les six premiers matches et ce n'était pas la meilleure façon d'entamer la saison. Sa blessure ne nous a pas arrangés, mais je ne regrette pas de l'avoir conservé, c'est un très beau joueur, sans problème, plaisant à entraîner », dit de lui Th. Dubois. Il apporte infiniment plus au CCBN que son intérimaire, Tucker, celui qui joua à Cholet, au match aller. Malgré cela, la position de Caen est précaire au classement : 13^e avec 5 victoires (Tours, Antibes, Racing, Nantes et Gravelines) pour 11 défaites.

« On est en pleine période de déstabilisation, avec un problème d'effectif à l'entraînement, né de l'absence des militaires (Ferry et Beaumont), et de la blessure de Bergman ». L'ex-joueur de Cabourg souffre de lombalgie et n'a pas joué depuis trois journées ; un « moins » sur le plan défensif et athlétique pour le CCBN. Ayant subi des examens approfondis cette semaine, il est incertain...

P.-M. BARBAUD.

Caen CBN : 4. Chougar ; 5. Jacquet ; 6. Sylva ; 7. Beaumont ; 8. N'Diaye ; 9. Barer ; 11. Batiste ; 13. White ; 14. Verschuere.



Ken Barer : un naturalisé « non FIBA »

CB : priorité à la récupération

CHOLET. — Conscient d'une évidente saturation de basket de la part de son effectif en proie aux problèmes de récupération, physique et nerveuse, Jean Galle s'est efforcé d'aérer son planning d'entraînement. Les joueurs n'ont repris, suite au match de mardi soir, la direction de la Meilleraie qu'hier soir. Au menu, vidéo sur

Caen, et entretien ensuite avec considérations techniques sur le dernier match contre Elyon et celui de demain soir. Toujours dans le but évident de permettre à sa formation de retrouver son second souffle avant la trêve, une seule séance de travail sur le parquet est au programme des Choletais aujourd'hui.

Cholet-Basket - Caen CBN : 96-77

Les Normands s'en tirent bien

On n'en attendait pas moins des Choletais. Juste avant de prendre des vacances, ils ont profité de la venue de Caen pour mettre fin à une série de 3 défaites consécutives, dont 2 en Coupe d'Europe, et enlever leur 12^e succès de la saison sur 17 matches en N1A.

CHOLET. — Le Caen CBN l'a échappé belle. Il est passé bien près d'un carton mémorable, samedi, dans les Mauges. Il s'en est fallu de trois minutes, au plein cœur de la première période. Trois minutes durant lesquelles Jean Galle choisit de faire souffler les deux principaux acteurs du début de rencontre, Demory et Warner.

A ce moment de la partie, les Normands étaient à la dérive.

Devant un parterre somme toute bien garni, les Choletais avaient décidé d'en appeler de leurs récentes contre-performances. En adoptant un rythme effréné sous la direction de Demory, en privant leurs rivaux de toute solution offensive à partir d'une individuelle des plus serrées, Batiste et Barer sous l'éteignoir, le CBN ne pouvait même pas faire le gros dos. L'orage qui s'abattait alors sur lui le laissait totalement désarmé, à l'image de Jacquet, emporté dans la tourmente soufflée par le meneur de jeu local.

Le tableau de marque, lui, en tressaillait d'aise : 14-4 à la 3^e et 6/6 aux tirs pour CB au passage, 25-6 à la 7^e sous l'impulsion d'un Warner intenable, 33-11 à la 10^e sur un smash tout en puissance de Graham.

Dubois, le jeune entraîneur caennais, ne savait plus à quel saint se vouer. Un changement de défense (passage de la zone à l'individuelle) et deux temps morts (3^e et 10^e) n'avaient pas eu plus d'effet qu'un cautère sur une jambe de bois.

Rupture

La solution vint... du banc choletais. Hervé et Chevrier, rentrant aux places de Demory et Warner (10^e) puis Constant à celle de Graham, frappé de 3 fautes (13^e), ne surent (ou ne purent) prendre le relais passé par les titulaires locaux. Pire, Sylva, en succédant à Jacquet, apporta à Caen la vivacité qui lui faisait défaut jusqu'alors. Ses facultés d'interception, aliées à l'assurance du

souriant et imposant White au rebond, où il avait les coudées plus franches, faillirent renverser totalement la situation : en moins de quatre minutes, les Normands se refirent une santé, revenant de - 22 (10^e) à - 5 (30-35, 14^e). Le trio N'Diaye-Sylva-White venait de passer un inattendu 19-2 aux locaux.

La situation n'était pas sans rappeler celle vécue le samedi précédent à Tours où CB, dans des conditions similaires, avait subi un 17-3 annihilant l'avantage de 11 points matérialisé à la 8^e.

Cette fois, cela se passait à la Meillerie et le public ne goûtait pas du tout la plaisanterie, d'autant que les Normands tiraient davantage bénéfice des carences locales que de leurs propres ressources collectives, visiblement réduites.

Retour à la normale

Comment expliquer ce brutal revirement ? Par un excès de confiance de l'entraîneur choletais, cassant un cinq qui tournait à plein régime ? Par la rupture ainsi imposée aux rentrants choletais face à des adversaires qui n'avaient pas à reprendre leurs marques, mais simplement leurs esprits ? Ou bien par l'aspect moins compétitif du cinq choletais du moment ? La réponse est dans les trois questions...

Toujours est-il que les retours de Warner, Demory et Dobbels, s'ils n'empêchèrent pas Caen de se rapprocher encore à deux reprises à 2 points (41-39 puis 43-41), eurent pour effet de remettre CB sur de bons rails.

La reprise le confirma. Avec six joueurs (Constant, le septième ne rentrant qu'à la 38^e pour remplacer Biba, frappé de cinq fautes), CB ne laissa pas l'ombre d'une chance aux Caennais. Les Choletais étaient déjà loin devant quand Batiste, qui subissait l'emprise de celui qui fut son aîné en collège, Warner, inscrivit son premier panier en seconde période. 23 points derrière exactement (83-60, 34^e).

Warner et les siens avaient su passer outre l'accumulation de fautes (4) menaçant Biba (26^e) puis Graham (28^e), alterner « homme à homme » et « zone-press » sans altérer leur rendement offensif. Le 10-0 infligé aux Caennais entre la 24^e et la 27^e (57-50 puis 67-50) avait été sans rémission.

Dans cette fin de match débridée, Caen redevenait le faire valoir qu'il aurait dû toujours être. Pour constater qu'il ne s'en tirait pas trop mal avec cette défaite de 19 points.

Gérard TUAL

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Vauthier et Saint-Aubert.

CHOLET-BASKET : 49,38 % de réussite aux tirs, 72,22 % aux lancers-francs. (Graham et Biba (38^e) éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. HERVÉ	—	0/1	—	—	—	—	—	2	—	—	—	3'
5. DEMORY	13	5/11	0/1	3/5	1	6	—	7	16	5	3	37'
6. BIBA	7	3/4	—	1/2	—	3	1	1	—	2	5	26'
7. DOBBELS	15	2/6	3/6	2/2	1	5	—	3	6	1	3	35'
9. WARNER	35	15/26	0/2	5/7	5	4	2	—	2	6	2	37'
10. CHEVRIER	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3'
12. GRAHAM	17	8/13	—	1/1	6	2	—	2	—	3	5	30'
13. CHAM	5	2/8	—	1/1	3	1	—	2	2	1	4	26'
15. CONSTANT	4	2/3	—	—	1	1	—	2	—	1	1	9'
TOTAL	96	37/72	3/9	13/18	17	22	3	19	26	19	23	200'

CAEN CBN : 43,07 % de réussite aux tirs, 76,19 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5. JACQUET	—	0/2	0/1	—	2	1	—	1	1	—	2	16'
6. SYLVA	8	4/5	0/3	—	1	4	—	3	5	4	3	24'
7. BEAUMONT	—	0/1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	2'
8. N'DIAYE	10	3/4	0/1	4/4	—	—	—	3	6	2	1	23'
9. BARER	14	1/2	3/4	3/4	—	—	—	3	2	1	3	24'
10. FERAY	3	0/1	1/2	—	—	1	—	3	1	1	1	8'
11. BATISTE	16	5/15	0/1	6/6	2	3	—	3	—	—	4	35'
13. WHITE	20	7/13	1/2	3/7	2	11	3	7	4	1	3	40'
14. VERSCHUEREN	6	3/8	—	—	—	2	—	3	—	1	1	26'
TOTAL	77	23/51	5/14	16/21	7	22	3	26	20	10	18	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.



Terry White a pu contrer Warner sur cette action. Le pivot normand fut pourtant souvent devancé par le n° 9 choletais. (Photos P.M. Barbaud)

Caen « déroutille » !



CHOLET - CAEN. - Valéry Demory feinte le tir et s'apprête à faire une passe décisive malgré l'opposition de Barer.

(Photo Georges Mesnager)

ILS ONT DIT

Thierry Dubois (Caen) : « Je ne pensais pas que Cholet nous passeraient autant de contre-attaques ; on disait les Choletais fatigués, ils restaient sur trois défaites, et l'on pouvait penser qu'ils chercheraient surtout à assurer le coup. La petite satisfaction que j'ai pu tirer du match est que Jean Galle a dû remettre son cinq majeur sur le terrain pour refaire la différence. Maintenant, il faut être réaliste et voir quelles étaient les deux équipes en présence ; Cholet est une équipe autrement solide, de plus en début de match, ils ont joué vite et bien. »

Jean Galle (C.-B.) : « Parti comme c'était parti, il n'y aurait plus eu de match. Alors je préfère conserver l'essentiel du match de ce soir, à savoir la victoire... »

(En colère) Nous n'avons pas commis de péché d'orgueil, allez donc voir les joueurs qui ont vécu ces quatre malheureuses minutes pour leur demander le pourquoi de la chose ! Si on gagne de 40 points, cela ne nous aurait rien donné de plus ! En tout cas, ce ne sont pas ceux qui avaient le plus besoin de souffler qui ont pêché ce soir. La conclusion, c'est qu'il faut faire jouer cinq à six joueurs et c'est tout. Il est parfaitement normal de faire souffler G. Warner, V. Demory. maintenant, je souhaite un « Joyeux Noël » à tous... »

Abdou N'Diaye (capitaine de CCBN) : « On a fait ce qu'on a pu devant une équipe qui voulait avoir un regain de confiance. Quand il l'a fallu, ils ont re-durci la défense et cela a été dur pour nous, surtout en début de mi-temps. Le déséquilibre entre les deux formations était trop évident. Ils ont su d'autre part museler l'homme fort de notre équipe, Jérôme Batiste ; à partir de là, avec l'absence de Bergman, cela devenait trop difficile pour nous... »

Graylin Warner (C.-B.) : « Jérôme Batiste, et comment que je le connais. Il est de Louisiane comme moi. En plus, quand j'ai quitté le collège, c'est moi qui ai insisté pour que sortant de « High school », il prenne ma place dans l'équipe. Nous habitons à quinze minutes l'un de l'autre... »

Cholet déroule,

Cholet. — On jouait depuis trois minutes à peine et déjà les Choletais avaient pris le large. Cela confinait même à la démonstration. Le « cinq » de Jean Galle annonçait 100 % de réussite. Rien que cela. Dobbels (deux paniers primés d'entrée), Demory, Graham, Warner et Bilba avaient tous apporté leur contribution au score. De 12-2, le score était passé à 25-6, avant d'atteindre son apogée à 33-11. Un repli défensif d'une faiblesse insigne et un rebond approximatif (le seul et irréprochable White ne pouvant parer qu'au plus pressé devant Graham, Warner et Bilba) avaient précipité ce spectaculaire K.O. L'intérêt de la rencontre, toute la Meilleraie en avait convenu, avait quasiment disparu.

Les Normands, ou N'Diaye et Sylva avaient remplacé Verschueren et Jacquet, allaient trouver pourtant de solides ressources pour relancer intelligemment les débats. En moins de cinq minutes, la réponse du berger à la bergère allait être cinglante. Ce 19-2 avait le don d'ébranler une formation du Maine-et-Loire à son tour au point de rupture. Même s'il est vrai que Warner, Graham (trois fautes) et Demory n'étaient plus alors sur le terrain. « Nous avons eu cette satisfaction toute relative d'obliger Jean Galle à remettre son cinq majeur sur le terrain pour faire la différence » allait affirmer plus tard Thierry Dubois, le manager caennais.

Mais Cholet n'allait jamais retrouver avant le repos son formidable ascendant de début de match. Un panier primé de Barer (18) rapprochait même les Normands à deux petites longueurs de leurs adversaires (39-41) avant que deux accélérations de Warner ne redonnent un léger avantage aux partenaires de Valéry Demory à la pause (47-41).

Warner et Demory précisent la différence

Mais les miracles ne se produisent qu'une seule fois. Jean Galle dont tous les observateurs même avertis des choses du basket s'interrogeront de savoir s'il ne commet pas un gentil péché d'orgueil en lançant en même temps ses remplaçants sur le parquet de la Meilleraie, ne prit plus le moindre risque. Il fit confiance à son cinq de départ. Et dès lors il n'y eut plus guère de suspense. Les fautes tombant sur Graham et Bilba ne changèrent rien à l'affaire. Warner, à son meilleur niveau fut irrésistible et cette fois les Normands jetèrent l'éponge. D'autant plus qu'ils multiplièrent les pertes

de balle autant d'aubaine pour Demory et Dobbels à leur affaire. Il revint même au capitaine de Cholet de porter l'avantage des siens à 23 points (83-60). Il restait quelque six minutes de jeu. Certes Bastiste relativement discret jusque-là, atténué dans les dernières secondes la sanction. Mais il y avait belle lurette que Cholet nettement supérieur s'était mis à l'abri de toute mésaventure.

« Cholet c'est quand même le haut de gamme du championnat de France admit très fair-play, Thierry Dubois. Nous avons été dominés par une équipe que certains disaient fatiguée mais qui a néanmoins jouer vite et bien. Il n'y a vraiment rien à dire ».

Dans l'équipe normande qui trouva rarement des positions intéressantes, tout repos sur les épaules de White (15 rebonds, 3 contres et 20 points). C'était manifestement insuffisant. D'autant plus que jamais Sylva et encore moins Jacquet ne purent ou ne surent perturber Demory qui distilla la bagatelle de 16 passes décisives.

Alain BOUÉDEC

La fiche technique

CHOLET : 40 tirs réussis sur 81 tentés (49 % de réussite) dont 3 sur 9 à 3 points, 13 lancers sur 18, 34 rebonds (12 offensifs et 22 défensifs), 18 interceptions, 23 fautes personnelles (deux joueurs éliminés : Graham 37' et Bilba 38').

Demory : 5 tirs sur 11 dont 0 sur 1 à 3 points, 3 lancers sur 5 ; Hervé : 0 tir réussi sur 1 tenté ; Bilba : 3 tirs sur 4 et 1 lancer sur 2 ; Dobbels : 5 tirs sur 12 dont 3 sur 6 à 3 points, 2 lancers sur 2 ; Warner : 15 tirs sur 28 dont 0 sur 2 à 3 points, 5 lancers sur 7 ; Graham : 8 tirs sur 13 et 1 lancer sur 1 ; Cham : 2 tirs sur 8 et 1 lancer sur 1 ; Constant : 2 tirs sur 3.

CAEN : 28 tirs réussis sur 62 tentés (45 % de réussite) dont 5 sur 13 à 3 points, 16 lancers sur 21, 29 rebonds (8 offensifs et 21 défensifs) 9 interceptions, 18 fautes personnelles.

Sylva : 4 tirs sur 8 dont 0 sur 3 à 3 points ; N'Diaye : 3 tirs sur 5 dont 0 sur 1 à 3 points et 4 lancers sur 4 ; Barer : 4 tirs sur 6 dont 3 sur 4 à 3 points et 3 lancers sur 4 ; Ferray : 1 tir sur 2 à 3 points ; Bastiste : 5 tirs sur 16 dont 0 sur 1 à 3 points et 6 lancers sur 6 ; White : 8 tirs sur 14 dont 1 sur 1 à 3 points et 3 lancers sur 7 ; Verschueren : 3 tirs sur 9.

5 000 spectateurs.
Arbitrage de MM. Saint-Aubert et Vauthier.



CHOLET - CAEN. — White fut sans reproches, il fut même le seul Caennais à sortir la tête de l'eau, même si sur ce document, il est devancé par Graham.

(Photo Georges Mesnager)

Cholet-Basket entre deux mois fous, fous, fous



Graham, qui passe White en ligne de fond, a posé des problèmes aux Caennais sous leur panneau



Batiste, serré de près par Bibba et Graham, n'a pu s'exprimer comme il en avait pris l'habitude lors des derniers matches. (Photos PM-B)

Affaires des naturalisés

Nouveau report !

PARIS. — Le jugement de la 14^e chambre de la Cour d'appel de Paris concernant l'affaire des naturalisés est reporté au 11 janvier, a annoncé hier à Paris M. Barrau, président de la commission juridique de la Fédération française de basket-ball (FFBB). L'arrêt de cette affaire, mise

en délibéré le 11 octobre dernier, avait déjà été reporté le 30 novembre au mercredi 21 décembre. Ce nouveau report laisse donc en suspens le règlement de la situation des clubs qui ont décidé d'aligner trois joueurs non sélectionnables en championnat de France.

CHOLET. — Les « vacances » de Noël seront appréciées à leur juste mesure par les basketballeurs choletais et leur entraîneur. En un tout peu plus d'un mois, depuis la rencontre où ils allaient le 12 novembre en déroute avec Montpellier, sous les caméras d'A 2, jusqu'à la rencontre de samedi dernier contre Caen, ils ont « fonctionné » au rythme d'un peu plus d'un match tous les quatre jours ! On mesure mieux l'intensité de l'effort que l'équipe a dû fournir. Pour être tout à fait précis, il est nécessaire de rappeler aussi qu'un joueur, aussi fondamental au rendement de CB que peut l'être Valéry Demory, a « est en plus » coté « deux matches internationaux avec le club France.

Mention bien ?

Dans ces conditions, et en tenant compte des multiples problèmes auxquels ils ont dû faire face (non-qualification de N'Doye, blessure de Kenny Austin, arrivée d'un nouvel Américain), les Choletais ne s'en sont pas trop mal sortis. Certes, l'an passé à la même époque, leur carnet sportif portait la mention « très bien » pour avoir vécu en tête à tête-championnat. Comme Jean Galle ne manque pas une occasion de l'affirmer, le CB d'il y a un an était plus fort, ne serait-ce que parce qu'il disposait de la masse physique de N'Doye, simplifiant singulièrement la tâche de K. Austin au rebond. L'actuelle seconde place des Choletais mérite quand même la mention « bien ». Surtout si l'on considère que quatre de leurs cinq échecs en N1A à ce jour ont été concédés de très peu (Nantes de 2 points), voire de très très peu (d'un point contre Mulhouse et Tours) d'un point après prolongation contre Orthez !

Il y a sans doute matière à

regrets, mais pas à se mettre martel en tête. Le CB, en s'accrochant comme il pouvait, reste une des meilleures formations françaises, quand bien même l'intermède malchanceux de quatre minutes particulièrement contre Caen, samedi soir, a montré ses limites en matière d'efficacité. Jean Galle, sous le coup de la déception, n'a pas manqué de le souligner stôt le match terminé.

Quel mois de janvier !

La suite de la saison des Choletais promet encore pas mal de sollicitations pour les organismes des joueurs et pas mal d'épuisement ou de fatigue pour l'entraîneur. C'est un mois de janvier, style

super-compétition qui attend Cholet-Basket, en France et ailleurs : 8 rencontres officielles en 31 jours et un rythme de 2 matches par semaine. Mieux, sur ces huit rencontres, quatre seront disputées en Coupe des Coupes (1).

La coupure aura un effet probable pour chasser des têtes en incontestable « saturation-basket » selon l'expression du coach choletais. La porte de la salle restera cependant entrouverte. Pas question de négliger une possibilité d'entretien. Pour aborder ce mois de janvier copieusement fourni dans de bonnes conditions, CB disputera deux rencontres amicales. Le 30 décembre, Monte-Lebano, le club champion

de Brésil et son pivot de 2,17 m (il seront les partenaires des Choletais. Le 4 janvier, le SCM Le Mans s'étant refusé, les dirigeants recherchent un autre adversaire pour l'équipe de Jean Galle. Comme l'on peut en juger, le menu basket « servi aux Choletais sera à nouveau particulièrement copieux, en ce début 89.

P.M. BARBAUD.

(1) en N1A : St-Quentin - CB le 7 janvier, CB - Gravelines (le 14), Mulhouse - CB (le 21), CB - Monaco (le 28). En Coupes des Coupes : CB - Snaidero Caserte (le 10), CB - Real Madrid (le 17), Elyon - CB (le 24), et Caserte - CB (le 31).



Jacquet n'était pas de taille à rivaliser avec Demory

POINTS A LA LIGNE

CHOLET. — Les vacances seront les bienvenues pour la majorité des acteurs de la N1A. Un seul club aura des vacances de Noël studieuses, le CSP Limoges. Pour le compte de la Coupe des clubs champions, les hommes de Michel Gomez vont être confrontés aux Italiens de Pesaro, par matches aller et retour, pendant que leurs petits copains récupéreront de leurs efforts.

Ce « Points à la ligne » risque d'être battu en brèche par la décision de justice qu'on attend impatiemment. En effet, si la justice se déclarait incompétente à traiter du problème des naturalisés « non-FBA », et renvoyait les plaignants vers une autre et éminente juridiction, la FFBB, appuyée par le CCFB, pourrait prendre une décision défavorable pour les quatre ou cinq avec le Racing 71 clubs en infraction avec les règlements fédéraux. Le classement risquerait dans ces conditions d'être profondément modifié. Affaire à suivre à la loupe dès demain...

Les équipes

REVELATION (SI). — On peut sans crainte affirmer que les « bleus » se portent bien en N1A. Les « bleus » 7 Allas les joueurs de Saint-Quentin, en train de rééditer le parcours, à quelque chose près, de C-B la saison passée. Neuf victoires consécutives contre onze des Choletais à la même époque, les clubs sortant de N1B sont loin d'être déçus par les événements. Le 7 janvier prochain, pour la reprise, la rencontre opposant SOG8 à C-B, vaudra son pesant d'émotions.

LES ATTAQUES. — 1. CSP Limoges, 1.767 pts, soit 103,94 pts par match ; 2. Racing Paris, 1.626 (85,65) ; 3. Mulhouse BC, 1.589 (89,47) ; 4. Montpellier, 1.576 (82,71) ; 5. AS Villeurbanne, 1.570 (82,35) ; 6. EB Orthez, 1.530 (80) ; 7. BCM Gravelines, 1.520 (89,41) ; 8. AS Monaco, 1.494 (87,88) ; 9. Nantes BC, 1.477 (86,88) ; 10. O Antibes-Juan-les-Pins, 1.469 (86,41) ; 11. ACPEP Lorient, 1.462 (86) ; 12. Caen CBN, 1.458 (85,76) ; 13. Cholet-basket,

1.433 (84,29) ; 14. Tours BC, 1.414 (83,18) ; 15. Saint-Quentin BB, 1.350 (79,41) ; 16. ES Avignon, 1.327 (78,06).

LES DEFENSES. — 1. Saint-Quentin, 1.288 pts, soit 75,66 par match ; 2. Cholet-basket, 1.318 (77,53) ; 3. Nantes BC, 1.448 (85,18) ; 4. EBO, 1.466 (86,24) ; 5. ASVEL, 1.471 (86,53) ; 6. ESA, 1.506 (88,82) ; 7. Mulhouse, 1.507 (88,65) ; 8. Monaco, 1.510 (88,82) ; 9. Limoges, 1.520 (89,41) ; 10. Lorient, 1.537 (90,41) ; 11. Racing, 1.538 (80,47) ; 12. Antibes, 1.541 (90,65) ; 13. Tours, 1.562 (91,88) ; 14. Caen, 1.580 (92,94) ; 15. Montpellier, 1.586 (93,88) ; 16. Gravelines, 1.675 (88,59).

LES DIFFERENCES. — 1. Limoges, plus 247 pts, soit + 14,53 pts par match ; 2. Cholet-basket, 115 (+ 6,78) ; 3. ASVEL, 99 (+ 5,82) ; 4. Racing Paris, 88 (+ 5,18) ; 5. Mulhouse, 82 (+ 4,82) ; 6. Saint-Quentin et Orthez, 64 (+ 3,76) ; 7. Nantes, 29 (+ 1,71) ; 8. Monaco, -16 (- 0,94) ; 9. Montpellier, -20 (- 1,18) ; 10. Antibes, -72 (- 4,24) ; 11. Lorient, -75 (- 4,41) ; 12. Caen, -122 (- 7,18) ; 13. Tours, -148 (- 8,71) ; 14. Gravelines, -156 (- 9,18) ; 15. -179 (- 10,55).

VALEURS NOUVELLES. — Concédés entre Limoges (1^{er}) et l'ASVEL (5^e), occupant la deuxième place de la N1A de concert, les équipes de Cholet, Saint-Quentin et Nantes boucendent la hiérarchie établie et étaient inconnues du bataillon de la N1A voilà à peine deux saisons. Des valeurs nouvelles en quelque sorte.

AVEC DES « SI ». — A deux longueurs seulement du CSP Limoges, les Choletais peuvent toujours se dire qu'avec des « si »... En premier lieu, s'ils avaient disposé de N'Doye, qui — espérons-le — sera rétabli un jour prochain dans ses droits, il est probable que les quatre matches sur cinq qu'ils ont perdus de 1 ou 2 pts (Nantes 72-74, Mulhouse 81-82, Orthez 82-81, Tours 80-78) ne l'auraient sans doute jamais été autrement

et que, dans ce cas, ils seraient à la brève devant le CSP Limoges !

Les joueurs

LES REALISATEURS. — 1. Ron Davis, Mulhouse, 574 pts, soit 33,78 pts par match ; 2. Rick « Rambo » Ravivo, Montpellier, 503 (29,59) ; 3. Mitchell, Montpellier, 490 (29,82) ; 4. Coleman, Antibes, 280 (28) ; 5. Graylin Warner, Cholet-basket, 451 (27,12) ; 6. Don Collins, Limoges, 454 (26,71) ; 7. Bill Warner, ex-Gravelines, 34 (26,31) ; 8. J. Batista, Caen, 281 (25,55) ; 9. Carl Nicks, Tours, 433 (25,47) ; 10. Vince Taylor, Avignon, 422 (24,82) ; 11. Eric Dubuisson, 1^{er} Française, 412 (24,24) ; 12. Burt, Gravelines, 121 (24,20) ; 13. Mike Kennedy, Racing, 408 (24) ; 14. Sam Williams, Gravelines, 395 (23,24) ; 15. Mike Gregory, Orthez, 391 (23) ; 16. Domako, ASVEL, 371 (21,82) ; 17. Paul Fortier, Saint-Quentin, 369 (21,71) ; 18. Derrick Pope, Lorient, 368 (21,53) ; 20. Bill Smith, Monaco, 341 (20,06), etc.

LES CHOLETAIS. — Graylin Warner, 481 (27,12) ; Valéry Demory, 218 (12,82) ; Kenny Austin, 51 (12,75) ; Orlando Graham, 100 (12,50) ; Didier Dobbels, 203 (11,94) ; Maguette N'Doye, 49 (9,80) ; Jean Bibba, 111 (6,53) ; Bruno Constant, 76 (6,50) ; Patrick Cham, 8 (5,76) ; Philippe Hervé, 51 (3) ; Thierry Chevrier, 8 ; Antoine Rigaudet et Jean-Pierre Vile, 2.

CLUB DES « TRENTE ». — Beaucoup de joueurs ont dépassé les trente points dans cette dernière journée avant le trépas. Mitchell, 42 pts contre Orthez ; Collins, 40 contre Gravelines ; Eric Ousey, 35 contre Avignon et Warner, 35 contre Caen ; Les Johnson, 35 contre Gravelines ; Davis, 34 contre Nantes ; Gregory, 33 contre Montpellier ; Domako, 32 contre Saint-Quentin.

L'UNIQUE. — Eric Dubuisson, l'unique Français à figurer en bonne position des meilleurs réalisateurs (11^e) de la N1A, a réussi un seul et unique point sur lancer franc contre Avignon, soit le

1/112^e des points de son équipe situation « unique » également.

HOQUET. — Celui de Don Colins passant de 0 pt contre Mulhouse (éliminé à la 11^e), put 40 pts contre Gravelines !

« VAS-Y BILLY ! » — Billy Reid, le Nantes adoré des petits supporteurs du NSC, mais aussi celui sur lequel peut peser le poids de la sanction de la FFBB, a réalisé 283 (15,47) des points du NSC, à peine moins qu'Andy Fields (276). En cinq occasions sur dix-sept matches, il a été le meilleur tueur des Nantes et en une occasion il a marqué le panier de la victoire : contre C-B à quatre secondes de la fin !

ÇA DEMENAGE ! — Il n'appartient pas encore au calendrier des meilleurs « smashers » de la N1A, mais le Choletais Orlando Graham marque en moyenne un panier sur deux à l'occasion d'un smash ! Ça déménage !

Rendez-vous en Picardie

ANGERS. — Il n'y a plus de doute : St-Quentin, c'est sérieux. L'équipe picarde a trouvé son rythme de croisière et plus rien ne l'arrête. A Villeurbanne, elle a signé samedi son neuvième succès d'affilée. Menés de 15 points à la pause, les hommes de Singleton n'ont pas paniqué pour autant. Leur zone a une nouvelle fois fait la différence, l'élimination de Redden leur a donné le coup de pouce nécessaire pour obliger l'ASVEL à disputer la prolongation. Et St-Quentin s'est imposé à l'usure.

Nouveau promu, le club Picard suit la voie tracée la saison dernière par Cholet-basket. Les similitudes ne manquent d'ailleurs pas entre les deux clubs. Ils s'appuient chacun sur une défense de fer et sur un public en or, ils occupent de concert la deuxième place derrière Limoges. Leur confrontation, pour la reprise le 7 janvier prochain, prendra valeur de choc au sommet. CB devra être fin prêt pour ce rendez-vous en Picardie.

Pendant que Limoges se disait à Gravelines qu'il est décidément plus facile de devenir champion de France que champion d'Europe, Nantes a cédé un peu de terrain à Mulhouse en attendant le 21 décembre, où il risque d'en perdre beaucoup plus... sur tapis vert.

Orthez, avec Henderson rétabli, a pris sa revanche de l'aller sur Montpellier. Le Racing face à Avignon dans l'intimité de la veille salle Japy, a renoué avec la victoire après une série infructueuse de sept revers, les Vauclusiens subissant là leur dixième défaite consécutive. Monaco a peiné pour battre Tours ; cela a tenu à un tir à 3 points de Nicks raté dans les dernières secondes.

Enfin, Antibes poursuit l'opération gâchis entamée en début de saison. A Lorient, les Azuréens ont subi la loi d'une formation bretonne combative et révoltée. Des Lorientais qui, à l'indice de performance, méritent mieux que la 13^e place qu'ils occupent actuellement.

